## 5 OCTOBRE

### Mémoire de la sainte martyre Charitine.

### VÊPRES

### Lucernaire, t. 4

Charitine, éponyme de la joie, / tu es partie joyeusement vers la chambre nuptiale des cieux, / où tu as trouvé la vie que tu avais désirée, / pour avoir supporté courageusement le plus douloureux des châtiments, / lorsque te furent arrachés les ongles et les dents, // victorieuse vierge et martyre aux multiples combats.

En supportant que tes mâchoires fussent broyées, / tu as brisé les mâchoires des lions, / Charitine, Martyre aux multiples combats, / et, lorsque tu souffris généreusement l'arrachement des ongles, / tu extirpas les effroyables grondements de l'erreur ; // et, lorsqu'on te jeta au fond de la mer, tu submergeas la perversité de l'ennemi.

Après ta fin bienheureuse, Martyre glorieuse, / lorsque tu fus jetée dans la mer, / ton père te recueillit et, plein d'admiration, s'écria : / Sainte enfant, fille bien-aimée, de quel charme les supplices du martyre t'ont remplie / et combien tu as réalisé le programme de ton nom // que préfigurait pour toi la grâce de Dieu !

### Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

En toi, Epouse de Dieu immaculée, / nous trouvons la douce tranquillité dans le port du salut non battu par les flots, / nous qui sommes secoués sur l'océan des peines et des angoisses de cette vie ; / aussi, tous ensemble, / nous accourons auprès de toi, nous écriant : // Ne cesse pas de protéger tes serviteurs.

### *Stavrothéotokion*

Agnelle toute-pure, / ayant porté l'agneau sans défaut / venu guérir le monde entier de son péché, par son propre sang, / et s'immoler pour nous, / afin que l'univers trouve en lui la vie, / ô Vierge, vois mon être dépouillé de la condition immortelle, // et revêts-le sous le manteau de la grâce divine que ton enfantement nous a tissé.

**Tropaire - *ton 4***

Ta servante Charitine / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

## MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent,* ***deux canons de l'Octoèque*** *et ce* ***canon de la Sainte****, avec l'acrostiche :* Je chante avec amour, Charitine, ta grâce. Joseph.

### Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Comble mon esprit de tes grâces, Charitine, toi qui fus remplie de tant de charmes en tes saintes luttes, pour que je puisse te chanter saintement, victorieuse Martyre rayonnante de virginité.

La grâce de l'Esprit très-saint, t'ayant comblée de grâces, t'a fait briller de ses joyeux rayons et t'a donné la force de lutter virilement pour recevoir en héritage l'allégresse à jamais.

Considérant ta crucifixion, ô Christ, ta Martyre illustre a supporté la peine des tourments, soutenue par ta puissance, Seigneur par qui notre nature se trouve fortifiée.

Toute-pure Mère de Dieu, tu fus le lieu capable de contenir la nature de la divinité infinie ; aussi Charitine, te chérissant, est amenée comme vierge, à ta suite, vers ton Fils.

**Ode 3**

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

L'amour divin dont ton âme brûlait éteignit les désirs de la chair et les cruelles brûlures des tourments.

Voyant notre ennemi renversé aux pieds de la Martyre par la grâce du Christ, nous adressons notre louange au Seigneur.

Sainte Martyre, avec la force du Créateur tu broyas la tête de l'ennemi en souffrant sur ta propre tête les charbons ardents.

La martyre Charitine qui te chérissait fut glorifiée par tes bonnes grâces, unique Vierge bénie entre les femmes.

**Cathisme, t. 4**

Prévoyant le charme des biens invisibles et dédaignant le caractère passager de ceux que l'on voit, / tu fortifias ton esprit d'espérance divine ; / c'est pourquoi tu courus joyeusement vers le stade des combats, / et triomphas du serpent ; / ainsi, sainte Martyre Charitine, / tu as tressé ta couronne de victoire, // une couronne incorruptible et de splendeur immortelle.

**Gloire... Et maintenant... *Théotokion***

Qui pourrait dire la multitude de mes pensées impures, / les inconvenances dont foisonne mon esprit, / et les assauts des ennemis incorporels contre moi, leurs maléfices, / qui pourrait les dénombrer ? / Mais toi, ô Vierge tout-immaculée, / par tes prières, dans ta bonté, // accorde-moi la délivrance de tout mal.

***Stavrothéotokion***

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

**Ode 4**

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les bourreaux t'arrachèrent aux bras de ton père pour l'immolation comme victime sans défaut, victorieuse Martyre qui chérissais plus que tout notre Père des cieux.

Martyre ayant la grâce pour nom, c'est de ton propre sang que tu alimentas richement la lampe de ton âme, à la suite des vierges sages, et, telle une épouse, tu reçus ta demeure auprès de Dieu.

Ton cœur enflammé d'amour pour ton Epoux, courageuse Martyre, éteignit les braises ardentes de l'erreur sous l'aspersion de ton sang et fit sécher l'océan des multiples faux dieux.

Mère de Dieu immaculée, tu as porté le Verbe incarné, le Dieu que chérissait Charitine avec une telle ardeur qu'elle affronta l'épreuve du feu et toutes sortes de tourments.

**Ode 5**

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

T'ayant rasé la tête pour y déposer des charbons ardents, tes oppresseurs n'ont pas ébranlé la vigueur de ta foi.

A l'instar de la lance et de tes clous, Seigneur, s'écria la Martyre, je supporte les douloureuses pointes de feu.

Tu as couronné ta tête de victoire, Charitine, en triomphant par tes exploits du serpent qui l'avait emporté sur Eve jadis.

L'esprit humain est incapable de saisir ta conception qui dépasse l'entendement, Vierge Mère, car c'est Dieu que tu conçois.

**Ode 6**

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Ta tête sainte fut couronnée par le Christ de grâces et de prodiges, Martyre victorieuse, car tu avais choisi librement de souffrir pour lui, toi l'éponyme de la joie divine.

Le Dieu saint qui délivra le prophète Jonas de l'abîme, t'a sauvée du gouffre marin où l'on t'avait jetée, et sous les flots de ton sang il submergea les ennemis.

Sous le glaive de ta fermeté tu as mis à mort les ennemis et, supportant l'extraction de toutes tes dents, glorieuse Martyre, tu broyas les mâchoires des lions incorporels.

Ayant trouvé en toi sa force et son appui, ô Vierge, Charitine souffre avec courage les tourments et, te suivant dans l'allégresse, est présentée au Seigneur de l'univers.

**Kondakion, t. 4**

Empourprée par le sang du martyre, ô Charitine, / tu resplendis de beautés célestes, en t'écriant : // Seigneur, tu es l'allégresse des Martyrs.

**Synaxaire**

Le 5 Octobre, mémoire de la sainte martyre Charitine.

> Par l'oraison déjà libérée de la chair, / par la mort Charitine en priant s'en sépare. / Après avoir subi maint supplice barbare, / elle rejoint, le cinq, ce Dieu qui lui est cher.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Celui qui délivra de la fournaise les trois jeunes gens t'a sauvée de la roue enflammée, martyre Charitine, toi qui chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Avec les vierges, tenant ta lampe, tu marches vers les cieux et supportes avec courage les torches allumées, chantant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Confondu par ta patience, le tyran inique te fait jeter à l'eau, pieds et mains liés, toi qui chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

En confessant le vrai Dieu tu as flétri l'erreur des païens, et par tes souffrances tu as complété ce qui manquait à la Passion vivifiante, sainte Martyre, en t'écriant : Tu es béni, mon Seigneur et mon Dieu.

Vierge Mère, pure et sans péché, dans sa pureté, le Verbe t'a chérie ; incarné de toi, il restaura l'humanité entière, celui qui glorifia Charitine par des miracles étonnants.

**Ode 8**

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Resplendissante de beauté sous la pourpre de tes saintes blessures et demeurée vierge sans corruption, tu épousas la beauté du Verbe, le Christ qui s'est incarné pour nous de la Vierge ; chantons-lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tes bourreaux s'acharnèrent contre toi, mais tu supportas généreusement la roue ardente, les pointes de feu, la chute au fond de la mer, l'arrachement de tes ongles et de tes dents, sainte Charitine, en magnifiant le Christ.

Illustre Vierge martyre, les tourments ont fait resplendir de beauté tes pieds qui, touchant l'eau, ne furent pas mouillés, puisqu'avec toi se trouvaient les Anges de Dieu, avec lesquels tu chantais : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Merveille stupéfiant tout esprit : l'abîme qui t'avait prise dans son sein rendit ton corps, après ta fin, à ton père qui l'ensevelit, Charitine, et reçut de toi la grâce, le royaume des cieux.

Tu t'es montrée plus haute que les cieux, Vierge toute-pure, en enfantant le Dieu céleste qui permet à la terre de rejoindre le ciel et qui rend illustre le souvenir de Charitine ; chantons-lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

**Ode 9**

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Pour obtenir les couronnes de gloire, Charitine, en martyre d'irréprochable virginité tu souffris toutes sortes de châtiments, dans l'élévation de ton âme et la joie de ton esprit.

En vierge resplendissante de beauté, en martyre que n'a pu vaincre l'ennemi, en épouse immaculée du Seigneur, sur tes ailes aux reflets d'or tu t'es envolée vers les cieux pour y prendre ton repos.

Tu resplendis d'éclatantes lumières, Charitine, repoussant sans cesse l'obscurité du mal et des passions grâce aux merveilles que tu opères comme un don de Dieu.

Le jour heureux de ta mémoire réunit les peuples dans l'allégresse pour chanter tes combats, tes saintes luttes, tes exploits, ta généreuse Passion, sainte Martyre ayant la grâce pour nom.

De tes entrailles inépousées, Vierge Mère de Dieu, s'est levée pour nous la Lumière qui par son divin rayonnement fit de Charitine un astre lumineux.

*Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.*